

Québec français



Pour une mise en oeuvre réussie

Suzanne Richard

Number 155, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1765ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Richard, S. (2009). Pour une mise en oeuvre réussie. *Québec français*, (155), 20–21.



Les CAHIERS DE L'AQPF constituent une toute nouvelle section de *Québec français*. Elle présente des informations sur la vie associative, des prises de positions, des entrevues, des lettres d'opinion, des articles, tous liés aux intérêts et aux préoccupations des membres de l'AQPF. Il s'agit d'une collaboration dont l'AQPF et *Québec français* se réjouissent.



Vous avez des suggestions, des coups de cœur à raconter, des opinions à partager ?
g.dekoninck@videotron.ca

Ces Cahiers sont coordonnés par Godelieve De Koninck, membre actif de l'association depuis plus de trente ans.

Pour une mise en œuvre réussie

Suzanne Richard*

La rentrée scolaire marque, pour plusieurs d'entre vous, la dernière année de l'implantation de la Réforme, en même temps qu'elle mettra un terme à la première décennie de ce siècle. Cette année d'implantation obligatoire en 5^e secondaire couronnera ainsi dix ans de formations, d'innovations et de questionnements, dix ans de vagues-hésitations, de pas en avant et de retours en arrière. Il est sans doute trop tôt pour tirer des conclusions à propos de ce grand bouleversement que nous a apporté le renouveau pédagogique, tout au plus pouvons-nous dresser un portrait de la situation et nous contenter de commenter sa mise en œuvre qui a subi plusieurs ratés au fil des ans : information et matériel didactique arrivant parfois au compte-gouttes ; décisions tantôt précipitées, parfois incohérentes et trop souvent changeantes ; formation insuffisante lors de la première année d'implantation ; inconstance dans l'accompagnement et le suivi des enseignants.

Car le principal problème de ce renouveau pédagogique ne réside pas dans ses intentions ou dans son contenu, mais dans son appropriation, dans sa compréhension et dans sa mise en œuvre. D'abord présentée comme une approche par projets par les porte-parole mêmes du Ministère, cette réforme, nous a-t-on laissé croire, n'accordait peu ou pas de place pour le travail individuel, pour l'enseignement systématique et pour l'acquisition de connaissances. Pourtant, en lisant bien les quelque 275 pages que constituent les programmes du primaire et du secondaire, je ne vois pas l'ombre d'une interdiction de faire travailler les élèves seuls, de donner des cours magistraux et de faire acquérir des connaissances. Vous l'avez tous bien compris, heureusement. De toute façon, comment pourrait-on penser développer des compétences sans enseignement systématique et sans faire acquérir des connaissances ? Ces dernières sont d'ailleurs nombreuses quand on parcourt les sections « Savoirs essentiels » du programme du primaire et « Notions et concepts » des programmes du secondaire.

Certes ces programmes sont loin d'être parfaits et j'en ai maintes fois dénoncé, avec

d'autres, les incohérences, le manque de clarté et de précision ainsi que le langage souvent abscons. Toutefois les programmes eux-mêmes ne font pas l'enseignement et l'important demeurera toujours leur compréhension, leur appropriation et leur application en classe. Or la formation, l'accompagnement et le suivi ont-ils permis une réelle compréhension et une appropriation de ces programmes depuis 2000 ? Le MELS, les commissions scolaires et l'AQPF ont-ils joué pleinement leur rôle dans cette mise en œuvre de la Réforme ? Comme enseignants du primaire ou du secondaire, vous veniez à peine de terminer une autre implantation d'un « nouveau programme » de français (de 1994 à 1999 pour le primaire et de 1997 à 2002 pour le secondaire). Il vous a donc fallu bien du courage et de la volonté pour recommencer. Vous l'avez fait en pensant aux élèves et à leur apprentissage de la langue.

Les enseignants du collégial sont quant à eux inquiets de ce qu'ils entendent à propos de ces exigences moins élevées que par le passé, aux dires de certains. Ils se disent insatisfaits du peu d'information qu'ils possèdent et ne se sentent pas prêts à recevoir ces premiers « enfants de la Réforme » qui feront leur entrée au collégial en 2010. Heureusement, des initiatives ont vu le jour dans plusieurs collèges et, depuis l'an dernier, les conférences dans les cégeps du Québec se sont multipliées afin que circule un minimum d'information. Ainsi les enseignants seront-ils mieux préparés à accueillir les élèves qui leur arriveront dans moins d'un an.

Cette année scolaire 2009-2010 démarre donc avec plusieurs questions et quelques appréhensions, que je m'engage, au nom de votre association, à suivre de près. Le congrès de novembre sera entre autres une occasion pour nous tous d'échanger et de réfléchir à cette première cohorte d'élèves de la Réforme qui obtiendront leur diplôme d'études secondaires en juin prochain. D'ici ce rendez-vous important dans la Capitale nationale, je vous souhaite à tous une très bonne rentrée scolaire. □

* Présidente de l'AQPF

NOUVELLES DES SECTIONS

> > > QUÉBEC

Précongrès de l'AQPF,
les 3 et 4 novembre 2009 à Québec
Hôtel Loews Le Concorde

L'AQPF de la section de Québec en collaboration avec l'AIRDF (Association internationale pour la recherche en didactique du français) a organisé son prochain précongrès à l'intention des conseillers et conseillères pédagogiques. L'événement se déroulera à Québec. Ce précongrès se veut un moment fort de réflexion et de formation.

Cette collaboration AQPF-AIRDF vise les buts suivants :

- créer des liens entre les chercheurs et les conseillers pédagogiques ne se limitant pas à un transfert de connaissances, mais se traduisant par des échanges réellement interactifs ;
- mieux connaître l'espace de travail et les conditions effectives de travail des uns et des autres, et ainsi apprendre les uns des autres.

Les activités seront variées : quatre conférences de 50 min présentant des recherches ayant des retombées concrètes :

- 1 *L'appréciation des œuvres littéraires d'élèves du primaire et du secondaire par les journaux et cercles de lecture entre pairs* [Manon Hébert, professeure au département de didactique de l'Université de Montréal].
- 2 *Des activités d'enseignement pour soutenir l'écriture d'un texte documentaire au 1^{er} cycle du primaire* [Renée Gagnon, professeure au département d'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières].
- 3 *L'écriture inventée : un moteur pour l'apprentissage de la lecture dès l'entrée dans l'écrit* [Pauline Sirois, professeure au département d'étude sur l'enseignement et l'apprentissage de l'Université Laval].
- 4 *Renouveler l'enseignement de la littérature au secondaire par une démarche stratégique* [Suzanne Richard, conseillère pédagogique de français à la commission scolaire des Affluents, et Jacques Lecavalier, professeur au Cégep de Valleyfield].

Le Précongrès offrira aussi une table ronde sur le rôle et la fonction de CP, quatre ateliers de discussion pour approfondir les propositions des conférences et une plénière synthèse. Vous trouverez plus d'informations sur le site de l'AQPF : www.aqpf.qc.ca.

Responsables : Suzanne-G. Chartrand et Michèle Prince, pour l'AIRDF et Jean-Pierre Mercier, pour la section de Québec de l'AQPF

> > > MONTRÉAL

Le 14 mai dernier, les membres de la section de Montréal ont eu la chance de rencontrer l'écrivain Dany Laferrière, au moment de l'assemblée générale annuelle de la section. La rencontre s'est déroulée dans un lieu prisé des auteurs : une librairie ! La librairie Monet, située dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, à Montréal, a mis à la disposition de l'AQPF sa belle salle de réception afin de créer une atmosphère intime à la rencontre.

Appuyé par ses livres, Dany Laferrière a parlé de ses sources d'inspiration : Haïti, bien sûr, au premier plan. Haïti, dont il a dit qu'en être éloigné rendait son île natale encore plus attachante. Puis, l'odeur du café, odeur particulièrement présente chez lui. Et sa grand-mère, évidemment, qui a été sa muse pour quelques-unes de ses œuvres. Malgré les questions, il n'a pas voulu s'aventurer sur le terrain didactique, laissant ces réflexions aux spécialistes : « Je suis un écrivain, ce n'est pas à moi de vous dire quoi faire avec mes livres... », a-t-il déclaré, en substance. Une rencontre qui s'est terminée à la fois en partageant un verre de vin et en offrant des cadeaux : la section a fait tirer, sur place, des prix de présence : des ouvrages de Dany Laferrière que les heureux gagnants se sont empressés de faire dédicacer.



À la suite de la rencontre avec Dany Laferrière, la section de Montréal a tenu son assemblée générale où ont été adoptés les rapports de la présidente et de la trésorière. Les élections ont reconduit dans leur poste respectif, Geneviève Messier (UQAM) comme vice-présidente à l'organisation, Priscilla Boyer (UQAM) à son poste de secrétaire, Guillaume Robidoux (cégep de Valleyfield) comme représentant collégial et Sophie Grieco (CSDM) comme représentante des conseillers pédagogiques.

Un immense merci est adressé à Sylvie Ladouceur (Pensionnat des Sacrés-Cœurs) qui a quitté le Conseil d'administration de la section, après une dizaine d'années passées, comme représentante du primaire, à servir la cause de l'enseignement du français.

Les membres du CA seront tous à pied d'œuvre pour commencer l'organisation du congrès d'octobre 2010, dans un peu plus d'un an. D'ici là, ils participeront au congrès 2009, qui aura lieu à Québec. □

Julie Roberge

Présidente de la section de Montréal